

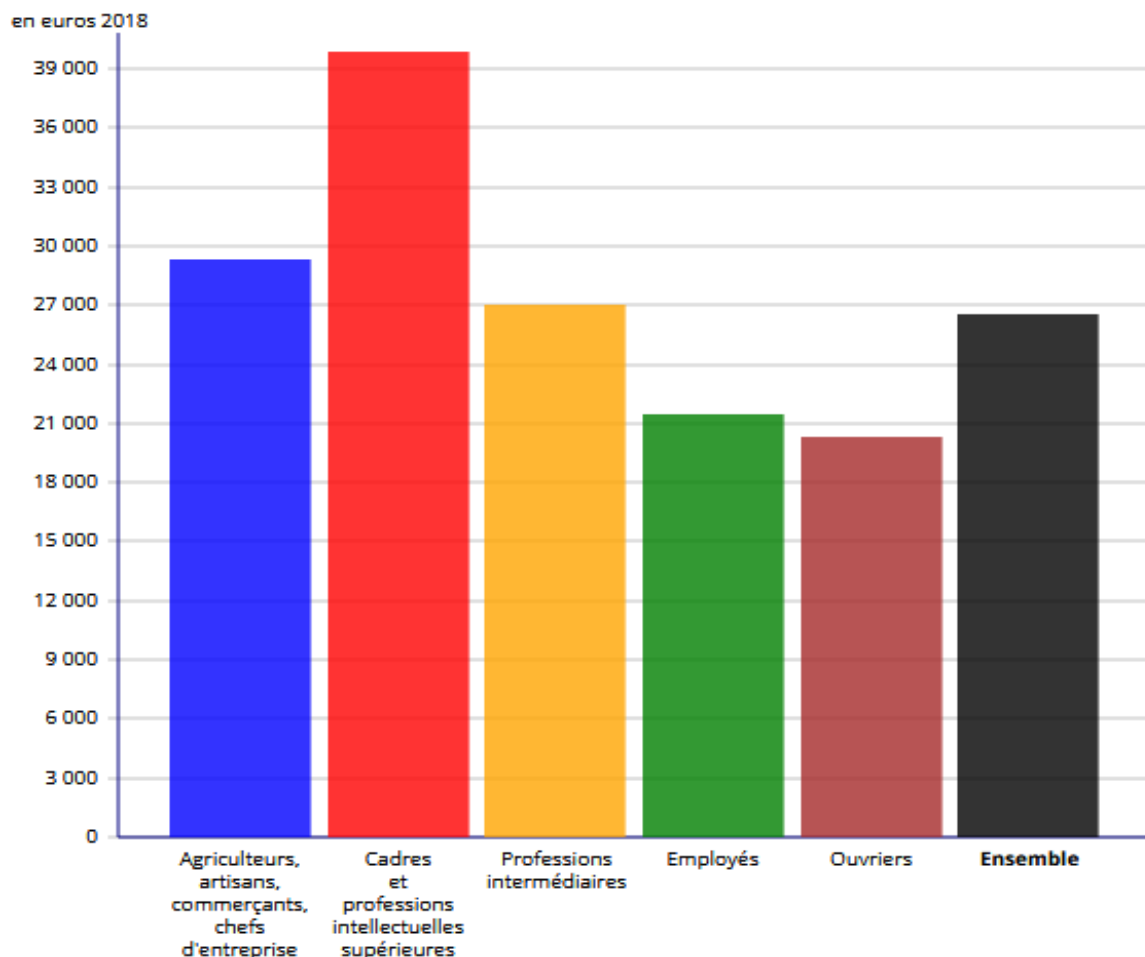
Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Cette partie comporte trois documents.

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la catégorie socioprofessionnelle et le revenu ne sont pas les seuls facteurs qui structurent l'espace social.

DOCUMENT 1

Niveau de vie¹ moyen selon la catégorie socioprofessionnelle, en 2018, en euros



Champ : France métropolitaine, individus actifs de 18 ans ou plus ayant déjà travaillé, vivant dans un ménage dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Source : INSEE, 2018.

1 : Le niveau de vie correspond au revenu disponible du ménage rapporté au nombre de personnes composant le ménage.

DOCUMENT 2

Écarts de salaires selon le sexe et le niveau de rémunération

(Salaires mensuels nets en équivalent temps plein en 2015)

	Hommes en euros	Femmes en euros	Ensemble en euros	Écart en euros	Écart en %
10% des salariés gagnent moins de ...	1262	1171	1213	-91	-7
20%...	1427	1288	1357	-139	-10
30%...	1573	1396	1490	-177	-11
40%...	1728	1512	1630	-216	-13
50%...	1906	1650	1797	-256	-13
60%...	2130	1830	2004	-300	-14
70%...	2451	2073	2286	-378	-15
80%...	2996	2432	2752	-564	-19
90%...	3990	3149	3646	-841	-21
5% des salariés gagnent plus de	5155	3899	4652	-1256	-24
1% des salariés gagnent plus de	9503	6317	8283	-3186	-34
Ensemble	2438	1986	2250	- 452	-19

Lecture : 50% des femmes ont un salaire inférieur à 1650€ par mois (en équivalent temps plein).
Ce salaire médian est inférieur de 13% à celui des hommes.

Source : www.observatoiredesinegalites.fr, mars 2019.

DOCUMENT 3

Les zones rurales isolées sont celles où le niveau de vie médian est le moins élevé : 1 568 euros par mois, selon les données 2015 de l'INSEE. Les territoires les plus aisés sont les banlieues situées au sein des grands pôles urbains (1 773 euros) et leurs couronnes (1 811 euros). Avec 1 611 euros, les villes-centres occupent une position intermédiaire. Les couronnes périphériques des grandes villes sont le plus souvent occupées par des ménages des couches moyennes qui disposent d'un niveau de vie leur permettant d'accéder à la propriété individuelle. Le milieu rural isolé est, lui, en partie composé de ménages d'agriculteurs âgés avec de faibles retraites, du fait notamment de l'inactivité (officielle) des femmes. [...] Les grands pôles urbains, et tout particulièrement les villes-centres, réunissent les situations les plus contrastées. Ils sont à la fois le lieu des revenus les plus élevés et celui de la plus grande pauvreté. Notamment parce que l'essentiel des logements sociaux se situe dans les grands pôles. Le périurbain se distingue par des revenus médians plus élevés et par une plus grande homogénéité sociale. Quant au rural isolé, il abrite une population pour partie très défavorisée. Le poids désormais très faible dans la population totale de ces populations rurales très modestes accentue encore leur sentiment d'isolement.

Source : « Grandes villes, le cœur des inégalités », www.inegalites.fr, 20 septembre 2019.